

Shaun le Mouton™ LE FILM



STUDIOCANAL PRÉSENTE
UNE PRODUCTION AARDMAN

Shaun le Mouton™ LE FILM

Un film réalisé par Richard Starzak et Mark Burton

DISTRIBUTION

STUDIOCANAL

Sophie FRACCHIA
1, place du Spectacle
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 71 35 11 19
sophie.fracchia@studiocanal.com

Durée : 1h25

SORTIE LE 1^{ER} AVRIL 2015

PRESSE

Michèle ABITBOL-LASRY
Séverine LAJARRIGE
184, boulevard Haussmann
75008 Paris
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr / severine@abitbol.fr

Photos et dossier de presse sont disponibles sur www.studiocanal.fr



Shaun est un petit mouton futé qui travaille, avec son troupeau, pour un fermier myope à la ferme Mossy Bottom, sous l'autorité de Bitzer, chien de berger dirigeant mais bienveillant et inefficace. La vie est belle, globalement, mais un matin, en se réveillant, Shaun se dit que sa vie n'est que contraintes. Il décide de prendre un jour de congé, avec pour cela un plan qui consiste à endormir le fermier. Mais son stratagème fonctionne un peu trop bien et il perd rapidement le contrôle de la situation. Une chose en entraînant une autre, tout le troupeau se retrouve pour la première fois bien loin de la ferme et plus précisément : dans la grande ville.

Comment survivre en ville quand on est un mouton ? Comment éviter d'être reconnu et donc échapper aux griffes acérées de Trumper le terrifiant responsable de la fourrière ?

Cette plongée urbaine sera pour le troupeau une course à 100 à l'heure, pleine d'aventures incroyables où Shaun va croiser la route d'une petite chienne orpheline Slip, qui rêve d'avoir des parents et lui fera réaliser qu'il serait finalement bien plus heureux avec sa famille de moutons, à la ferme...

Dans la grande tradition des productions Aardman, **SHAUN LE MOUTON** nous réserve des aventures trépidantes et hilarantes, des gags irrésistibles qui s'enchaînent à vive allure, des rebondissements inventifs et des moments de pure comédie.

Voici de quoi se mettre en appétit :

On découvre Shaun, Bitzer et le troupeau tout petits dans les films amateurs du Fermier.

On a un avant-goût du quotidien d'un mouton à la ferme, y compris des moments les plus rasoirs...

On apprend que même les moutons ont parfois besoin de prendre le large et de mettre un peu de distance entre eux et leurs parents...

On apprend aussi avec bonheur l'effet involontaire que peut produire le comptage des moutons.

Par la même occasion, on découvre les dangers d'une caravane lâchée sur la route sans aucun contrôle...

On comprend qu'une ville peut sembler vaste et terrifiante quand on la découvre pour la première fois.

On se rend compte qu'on peut se retrouver très facilement derrière les barreaux, et qu'il existe des moyens judicieux pour s'évader de prison !

On constate qu'il existe pas mal d'opportunités professionnelles lorsqu'on a passé sa vie à tondre des moutons...

... et qu'une coiffure, aussi grotesque soit-elle, peut faire le buzz sur les réseaux sociaux !

On réalise qu'on se met à apprécier vraiment ce que l'on a quand on le perd...

Ah, et n'oublions pas qu'on croise aussi un faux cheval grandeur nature !



On retrouvera donc tout cela à l'écran et une autre dimension sans laquelle un film des studios Aardman ne serait pas tout à fait un film Aardman : des gags visuels et des jeux de mots ! Comme le rappelle un porte-parole d'Aardman qui a souhaité rester anonyme : *« Nous sommes convaincus que le public va transhumer en masse pour voir SHAUN LE MOUTON. C'est le film le plus hilarant de l'année, tout bêêêêtement ! »*



LES ORIGINES DE SHAUN

La première apparition de Shaun le mouton remonte à 1995, dans le court métrage oscarisé de Nick Park WALLACE & GROMIT : RASÉ DE PRÈS diffusé pour la première fois à la télévision la veille de Noël, réalisant la deuxième meilleure audience de l'année de BBC 2. Shaun avait certes un rôle modeste – mais important tout de même – dans l'histoire, puisqu'il venait à l'aide de Gromit, incarcéré pour vol de moutons.

« Avec le scénariste Bob Baker, on avait eu pas mal de succès avec WALLACE & GROMIT : UN MAUVAIS PANTALON, explique Park. Et en envisageant de donner une suite à ce court métrage, j'ai jeté toutes sortes d'idées dans un carnet de croquis qui tournaient

essentiellement autour des moutons. Bob et moi nous sommes dit qu'il nous fallait un agneau. Je ne me souviens plus lequel de nous deux lui a trouvé son nom... Dans RASÉ DE PRÈS, c'est Wallace qui lui donne un nom. C'était un jeu de mots un peu idiot (Shaun se prononce comme « shorn », « tondu » en anglais), et à l'époque, ça nous a sans doute fait beaucoup rire. »

« C'est étonnant de voir à quel point dans RASÉ DE PRÈS c'était une victime innocente, adorable et toute mignonne, avec sa coupe en brosse, ses grands yeux et son visage tout rond, poursuit-il. Chez Aardman, tout le monde l'aimait. »

Par la suite, on a vu Shaun dans des publicités, des livres, des cartes de vœux mais il a fallu attendre une dizaine d'années avant qu'il ne décroche un rôle majeur : « Quelques années plus tard, alors qu'on était entre deux tournages et qu'on hésitait entre plusieurs projets, j'ai émis l'idée qu'on consacre une série à part entière à Shaun. »

« Je ne savais pas bien dans quel univers l'histoire pouvait se dérouler, dit-il. Je me suis dit que le contexte pouvait être celui d'une famille qui vit dans une ferme avec un chien et j'ai proposé plusieurs intrigues. »

« Le projet est resté en l'état pendant un certain temps avant que Golly ne s'y intéresse et ne le développe, ajoute-t-il. Golly a conçu les autres personnages : Bitzer était le chien un peu trop zélé et Shaun une sorte d'ado un peu plus frondeur qu'avant. Je remercie Golly d'avoir imaginé l'univers de Shaun. »

Une scène en particulier de RASÉ DE PRÈS avait frappé Starzak : « Shaun débarque près de la prison, une meuleuse à la main, et il se met à scier les barreaux pour libérer Gromit. C'est totalement inattendu. Jusque-là, c'était un petit agneau tout innocent. Nick et moi apprécions beaucoup le dessinateur Gary Larson (The Far Side), et cette scène délirante semblait tout droit sortie de l'un de ses albums. »





Les auteurs ont envisagé plusieurs idées pour une série télé. Le producteur du film Paul Kewley précise : « Lorsque Golly a présenté la série au départ, il a évoqué le contexte d'une usine : le fermier était le patron, Bitzer était le chef d'équipe – celui qui se tape tout le sale boulot – et le Troupeau les ouvriers. Rapidement, il était évident qu'ils formaient une famille. Le Fermier est le père, Shaun le frère cadet, et Bitzer l'aîné qui tente de superviser ses frères dissipés pour qu'ils soient sages. »

Peter Lord signale : « Shaun est la grande réussite de Golly. Même en l'espace de cinq minutes dans RASÉ DE PRÈS, Shaun est assez dynamique, mais il n'était pas le centre de l'action. On a décidé de lui consacrer une série télé et de tenter différentes pistes. Des scénaristes nous ont proposé plusieurs versions de la série. Au bout du compte, on a retenu la version de Golly qui est extraordinaire ! »

Starzak ajoute : « Une fois la décision prise, le projet s'est monté très vite, en 18 mois. La BBC a adoré notre pilote et nous a commandé une série. » Le premier épisode de SHAUN LE MOUTON a été diffusé en 2007 (soit 12 ans après la première apparition à l'écran de Shaun dans RASÉ DE PRÈS). Chaque épisode dure sept minutes. Aardman a récemment livré la quatrième saison : au total, 140 épisodes ont été tournés à ce jour.



NOTES DE PRODUCTION

Après l'immense succès de la série SHAUN LE MOUTON, qui s'est imposée dans le monde entier depuis sa première diffusion en 2007, les producteurs ont estimé qu'il était temps de consacrer un long métrage de cinéma au personnage de Shaun.

Mais comment transposer une série d'épisodes de 7 minutes, racontant chacun une histoire assez simple, en un film dix fois plus long dont l'intrigue est nécessairement plus complexe ? Quelle histoire raconter ? Était-il envisageable de faire de Shaun un personnage séduisant un public plus large, afin de toucher les enfants un peu plus grands, voire les adultes ? Autre obstacle : si l'absence de dialogues ne posait pas de problème dans les courts épisodes de la série, pouvait-on captiver l'attention du spectateur, avec un dispositif similaire, pendant un film d'1h20 ? À partir de ces questionnements, Aardman a commencé à développer un projet de long métrage.

Coréalisateur du film, Richard « Golly » Starzak indique : « Pour Shaun, le mot d'ordre qui nous a accompagnés était, « Il nage à contrecourant », ou encore « Il est plutôt futé – pour un mouton ». » Également coréalisateur, Mark Burton, qui a collaboré au scénario de CHICKEN RUN, ajoute : « Quand je suis arrivé sur le projet, le principe même du film était déjà acquis. On aurait pu le formuler ainsi : « Faisons un film adapté de la série SHAUN LE MOUTON – sans dialogue ». Je me suis dit que c'était une idée délirante et que je ne pouvais pas laisser passer un tel projet. »

Au départ, Starzak s'était vu confier la réalisation de l'un des épisodes de la série qu'il avait écrit : « J'ai discuté avec Nick Park de la possibilité de faire « mûrir » Shaun pour qu'il séduise aussi les enfants âgés de 10 ans. Il a alors fait deux ou trois dessins où Shaun semblait un peu plus âgé. » (Park est le créateur de Shaun, qu'on

aperçoit brièvement dans WALLACE & GROMIT : RASÉ DE PRÈS, court métrage oscarisé qu'il a réalisé en 1995).

D'ailleurs, la série télé touche un plus large public qu'on ne le pense en général. Le producteur Paul Kewley précise : « J'ai le sentiment qu'en Angleterre, on a une idée préconçue de la série qui ne correspond pas forcément à la réalité, notamment parce qu'elle est diffusée sur CBBC, chaîne pour enfants. Au passage, de nombreux adultes la regardent : elle n'est pas conçue pour s'adresser uniquement aux plus jeunes. »

Starzak reprend : « C'est amusant car la série est diffusée à la télé depuis plus de 8 ans. Il y a donc des jeunes qui l'ont toujours connue, qui sont aujourd'hui étudiants et qui la regardent encore ! »

« Bien entendu, on espère que le public visé sera plus large, confie Burton. Entre l'intrigue et l'humour, je pense que le film est un peu plus adulte. »

S'agissant de l'absence de dialogue, Kewley signale : « Lorsque Golly m'a expliqué qu'on devrait faire un film sur Shaun, je me suis dit qu'il était cinglé ! Mais j'ai fini par me rendre compte qu'on pouvait y arriver. Ce qui est formidable avec un film sans dialogue, c'est qu'il touche un public plus large, il peut plaire aux plus jeunes comme aux plus âgés. »

Cofondateur d'Aardman, Peter Lord note : « La facilité aurait été d'utiliser une voix-off. C'était donc assez audacieux de renoncer aux dialogues. »

La productrice Julie Lockhart poursuit : « Au départ, on s'est demandé combien de temps le public pouvait supporter de voir un long métrage sans dialogue mais lorsqu'on a découvert le premier montage, qui durait 1h30, on a été convaincus que ça allait fonctionner. »



SOURCES D'INSPIRATION

Lorsque les auteurs ont décidé de tourner SHAUN LE MOUTON sans dialogue, l'équipe a donc entrepris de réaliser un film muet... Pour s'y préparer, Starzak et Burton ont visionné plusieurs films pour se souvenir de l'humour propre au genre.

« On regardait pas mal de **comédies du muet**, se remémore Burton, et on n'a jamais hésité à s'en inspirer pour les gags. On a aussi revu les films de **Jacques Tati** qui s'est servi du son pour raconter une histoire. »

Starzak ajoute : « J'ai toujours adoré **Buster Keaton** et son visage parfaitement impassible. Sur un plan pratique, Shaun ne peut pas non plus exprimer grand-chose avec son visage mais de toute façon, j'aime beaucoup l'humour pince-sans-rire. C'est une approche de la comédie propre à Buster Keaton, sorte de mélange entre burlesque et second degré. »

À l'époque où les auteurs mettaient encore au point l'intrigue du film, le film **THE ARTIST** est sorti en salles. « Cela faisait environ six mois qu'on travaillait sur le projet, indique Paul Kewley, lorsqu'on a découvert THE ARTIST, qui est formidable. On n'arrêtait pas d'en parler. »

Starzak estime également que l'équipe artistique a été influencée par **WALL-E** : « Le film comporte plus d'une demi-heure de scènes sans dialogue (humain). Tous ceux que je connais trouvent que ce sont les meilleures séquences ! »

Kewley reconnaît : « Sur un plan commercial, on a aussi évoqué les films de **Mr Bean**. Certes, ce sont des films parlants, mais plusieurs intrigues passent par des gags visuels. S'ils ont si bien marché partout dans le monde, c'est justement parce qu'il s'agit d'humour burlesque qui ne se heurte pas à la barrière de la langue. »

Cependant, comme le constate le superviseur Animation Will Becher, l'absence de dialogue posait d'autres difficultés : « Pour les animateurs, le dialogue est un élément important. Il nourrit la caractérisation des personnages ; nous prenons des décisions à partir de là. Avec Shaun, le Fermier et Bitzer, il fallait se concentrer sur leur langage corporel : il s'agissait de faire ressentir au spectateur l'émotion des événements se déroulant à l'écran. C'était un formidable défi. »

Pour l'équipe de maquettistes, Shaun s'est révélé un personnage particulièrement difficile en raison de ses grands yeux. En outre, contrairement à la plupart des créatures imaginées par Aardman, il n'a pas de sourcils. « La plupart du temps, c'est une zone du visage qui exprime toutes sortes d'émotions et lui en est dépourvu, relate Becher. Du coup, on a surtout travaillé les bras, les oreilles, les postures et le langage non-verbal des personnages. »

Comme chacun sait, l'animation image par image qui a établi la notoriété d'Aardman est un procédé lent, mobilisant une main d'œuvre importante, qui exige une patience hors normes. Pour le profane, cette cadence est sans doute l'aspect le plus frappant des studios Aardman.



Becher souligne que le film a nécessité 20 animateurs et une trentaine de maquettistes.

Au total, l'équipe a compté une centaine de personnes, chiffre modeste pour un long métrage.

«On tournait environ 40 à 50 plans par semaine, ce qui représente à peu près 2 minutes 30 de film utile, dit-il. Mais chaque animateur tente d'obtenir trois secondes de film utile par jour. C'est beaucoup pour nous ! Cela dépend du nombre de personnages par scène et de leur type d'interaction. Certains personnages sont plus complexes et exigent un plus grand travail de la pâte à modeler.»

Malgré tout, le tournage de SHAUN LE MOUTON a été relativement rapide. «On a commencé par tester les maquettes et l'animation en novembre 2013 et on a entamé le tournage dès janvier 2014, se remémore Becher. Pour nous, c'est un sacré changement ! Pour LES PIRATES! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT, on avait travaillé six mois en développement parce que leur

monde était totalement nouveau pour nous alors que Shaun est un personnage qu'on avait déjà élaboré.»

Les deux réalisateurs du film ont soigneusement choisi leurs animateurs en fonction de leurs points forts – humour, scènes d'action ou émotion. «Tous les animateurs ont leurs personnages préférés, indique Becher. J'aime l'humour et le rythme propre à la comédie. Personnellement, j'adore Bitzer, le Fermier et leurs rapports. J'aime les mimiques de Bitzer et sa personnalité. Ce qui me plaît, c'est que même si on entend la voix du Fermier, il est toujours inintelligible.»

Si Shaun, le Fermier et Bitzer étaient les principaux protagonistes de la série télé, les auteurs ont convenu, à l'unanimité, qu'il fallait davantage de personnages pour nourrir une intrigue de long métrage.

La production a commencé par le troupeau. «Dans la série, on n'avait pas le temps de s'intéresser aux membres du troupeau, note

Lord. C'était une troupe de personnages interchangeable, à l'exception de Shirley, qui passe son temps à manger, et du petit Tommy (à qui une série télé, pour les tout-petits, est consacrée).»

«Pour SHAUN LE MOUTON, nous avons caractérisé les autres membres du troupeau, nous leur avons donné des noms, chacun d'entre eux a sa propre histoire et son style d'humour qu'on découvre tout au long du film, poursuit-il. Cela nous a ouvert le champ des possibles.»

«Les moutons vont même jusqu'à tous porter des tenues vestimentaires humaines pour pouvoir survivre en ville, ajoute-t-il. Ils sont tous habillés de manières différentes. Par exemple, le petit Timmy sert, littéralement, de sac à dos ! Cela nous a fait beaucoup rire.»

Les auteurs ont également imaginé de nouveaux personnages dont Shaun et son troupeau font connaissance dans la grande ville.

On peut notamment citer Trumper, voleur d'animaux à la mâchoire carrée et aux larges épaules, qui représente le méchant du film. «Il a toujours voulu être policier mais il n'a jamais réussi à entrer à l'école de police, indique Lord. Il a fini par terroriser les animaux, faute de pouvoir terroriser les gens.» (Le personnage s'inspire notamment du rôle-titre de PAUL BLART : SUPER VIGILE, comédie américaine datant de 2009 autour d'un vigile obèse qui souhaitait devenir policier).

Il ne faut pas oublier Slip, adorable petite chienne orpheline qui vit en ville et qui rêve d'avoir des parents.

Shaun, en revanche, cherche à fuir ce qu'il considère, à la ferme, comme une tutelle parentale trop pesante. Il rencontre Slip avec qui il décide de faire équipe. «Elle assure la





même fonction émotionnelle qu'une petite orpheline dans un film de Chaplin», analyse Starzak.

Force est de reconnaître que Shaun le Mouton est devenu le personnage d'animation le plus populaire de l'histoire de la société, surclassant même Wallace et Gromit.

«En sept ans, cette petite série télé est devenue un phénomène mondial. C'est extraordinaire», s'enthousiasme David Sproxton, cofondateur d'Aardman.

Sean Clarke, directeur du développement de la marque et des droits associés chez Aardman, reconnaît que le succès de Shaun est inédit dans la société : «Shaun a été plébiscité dans le monde entier, indique-t-il. La série est très accessible, elle plaît à toute la famille et ne pose aucun problème de langue. Elle n'est pas aussi foncièrement britannique que WALLACE & GROMIT. Qu'on soit chinois, japonais ou du Moyen-Orient, on sait immédiatement que SHAUN se déroule dans un cadre rural.»

«J'ai compris qu'il faut considérer Shaun comme une marque mondiale, poursuit-il. On essaie de créer des histoires et des

personnages adaptés au monde entier, au lieu de faire en sorte qu'ils correspondent au contexte anglais. C'est une marque qui a encore plus d'impact hors du Royaume-Uni que chez nous.»

Comment expliquer le succès planétaire de Shaun ? Chez Aardman, chacun a sa théorie. Celle de Nick Park est assez étonnante : «Je crois que c'est en partie parce qu'il est petit, mignon, innocent et héroïque dans le film.»

Sproxton a une autre approche : «S'il a autant de succès, c'est parce qu'il se comporte comme un garçon de 12 ans, dit-il. On se reconnaît donc facilement en lui partout dans le monde. Il a quelques copains, un frère aîné, une figure paternelle et surtout l'humour est omniprésent. C'est typique d'Aardman et cela remonte à Morph. C'est notre spécialité.»

Si la réussite de Shaun est synonyme d'une nouvelle étape exaltante pour Aardman, il en va de même du mode de financement de SHAUN LE MOUTON. Les cinq précédents longs métrages de la société ont tous été produits conjointement avec des studios hollywoodiens – CHICKEN RUN, WALLACE & GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU et SOURIS CITY avec DreamWorks, et

MISSION : NOËL LES AVENTURES DE LA FAMILLE NOËL et LES PIRATES! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT avec Sony. Pour SHAUN LE MOUTON, Aardman s'est associé à la société de production et de distribution française STUDIOCANAL.

Comme l'explique Peter Lord, il s'agit d'un moment charnière dans l'histoire de la production de longs métrages d'Aardman : « J'ai été heureux de notre collaboration avec DreamWorks et Sony. De manière générale, ils nous ont accordé une très grande liberté pour qu'on puisse faire ce qu'on voulait mais on n'a pas vraiment réussi à percer aux États-Unis et c'est peut-être pour cette raison qu'on a pu continuer à faire ce qu'on voulait. »

« Nos partenaires ne nous ont jamais mis la pression, mais on a toujours eu le sentiment qu'ils étaient bien présents,

dit-il. C'est assez différent avec STUDIOCANAL : on se sent plus libres et ils nous donnent davantage confiance dans notre travail. »

« C'est un peu humiliant, en tant qu'Anglais et qu'Européen, de devoir constamment s'adapter à la culture américaine, poursuit-il. Mais avec SHAUN LE MOUTON, quand il y a un gag ou un clin d'œil qu'on aime bien, on se sent encouragés à le conserver, sans avoir à se demander s'il fonctionnera pour un spectateur du Middle-west ! »

« Je me battrais toujours pour que nos films soient distribués aux États-Unis et je tiens à ce qu'ils y rencontrent le succès, conclut-il. Mais nous nous considérons avant tout comme des auteurs européens. »





LES RÉALISATEURS

Aux yeux du monde, trois hommes sont le plus souvent associés à la réussite extraordinaire d'Aardman Animation : les cofondateurs de la société Peter Lord et David Sproxton et le scénariste et réalisateur Nick Park.

Pourtant, dans les bureaux et les studios Aardman de Bristol, un autre homme est considéré comme une légende par les employés. Connue de tous sous le patronyme de « Golly », Richard Starzak est l'un des deux réalisateurs de SHAUN LE MOUTON. Il doit son surnom au fait qu'il est né Richard Golezowski, avant de changer de nom au bout de plusieurs années.

Il est engagé chez Aardman en 1983, devenant ainsi le premier employé de Lord et Sproxton. Il travaille pour la société pendant neuf ans puis effectue des missions en tant qu'indépendant pour Aardman, avant d'y revenir à plein temps en 2005. À ses débuts, il collabore à la série emblématique MORPH et réalise des

épisodes de REX THE RUNT – dont il est créateur – et de CREATURE COMFORTS pour Aardman. Il travaille avec Park sur le vidéo clip de Sledgehammer de Peter Dinklage, en 1986, puis imagine et réalise la première saison de SHAUN LE MOUTON, dont il écrit aussi plusieurs épisodes.

« On a embauché Golly dès qu'il a fini ses études universitaires à Exeter, rappelle Lord. C'était avant tout un type qui fourmillait d'idées. Ses dessins sortaient de l'ordinaire, sa conception de l'animation aussi et il n'avait pas la même approche que nous sur le plan créatif. Il avait un côté punk, d'une certaine façon. Il était une sorte d'homme à tout faire de l'animation ! »

« Il a toujours eu un formidable sens de la comédie, ajoute-t-il. Son humour était très sardonique, hérité de ses origines polonaises. Il était à la fois britannique mais teinté d'une touche d'Europe de l'Est. »

« Cela n'avait rien à voir avec l'humour de Nick, dit-il encore. REX THE RUNT tranchait de manière spectaculaire avec WALLACE & GROMIT. Golly a imaginé certaines scènes de MORPH qui étaient très étranges. Il a touché un peu à tout, qu'il s'agisse de MORPH, de spots publicitaires, de présentation d'idées pour des story-boards et de la partie animée de Sledgehammer. »

« J'ai toujours su qu'il était à part, reprend-il. Il était inimaginable de lui demander d'être comme moi ou Nick. »

Park admire la manière dont Starzak s'est approprié l'idée d'une série télé consacrée à Shaun. « Il avait un point de vue très affirmé sur la série et il s'y est tenu, indique-t-il. SHAUN a fédéré à la fois enfants et adultes. J'en sais vraiment gré à Golly car la série plaît aux 8-9 ans mais aussi aux adultes grâce à son humour pincésans-rire et à ses clins d'œil cinématographiques. »

« J'ai pris mon envol au sein de la société en même temps que Golly, raconte Park. On a été engagés à peu près à la même époque. On réalisait des épisodes de MORPH et on discutait sans arrêt de Beano et des BD qu'on adorait quand on était gamins – la série des Bash Street Kids etc. Et puis, il a réalisé REX THE RUNT. »

« Ce que je me demande systématiquement au sujet de mes personnages, c'est comment faire pour leur rendre leur liberté, souligne-t-il. On a le sentiment d'en être dépositaires. Je n'ai jamais réussi à le faire pour Wallace et Gromit. J'étais en plein tournage de WALLACE & GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU, si bien que je n'avais pas beaucoup de temps à consacrer au développement de la série SHAUN. Aujourd'hui, avec le recul, ma contribution à SHAUN me semble assez dérisoire. Ce qui n'a pas empêché la série de devenir un phénomène planétaire. »

De son côté, Starzak comprend désormais le sentiment de proximité avec les personnages évoqué par Park : « Je ne comprenais pas bien ce que Nick voulait dire quand il m'expliquait que Wallace et Gromit lui semblaient aussi réels. Désormais, je comprends mieux. On passe un temps fou à donner vie à un personnage comme Shaun, du coup, on a le sentiment de le connaître. »

Burton a coréalisé le film avec Starzak, signant ainsi un « numéro à quatre mains », selon l'expression de Lord. Auteur de comédies, il a écrit ROOM 101, NEVER MIND THE BUZZCOCKS et HAVE I GOT

NEWS FOR YOU pour la télévision britannique. « Mark a aussi collaboré à l'écriture de CHICKEN RUN puis il a eu l'occasion de travailler chez DreamWorks (Burton a coécrit le premier opus de la saga MADAGASCAR), signale Lord. Par la suite, il s'est montré héroïque en participant au scénario de WALLACE & GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU. »

« Il possède une expérience qu'il est seul à maîtriser – celle de la comédie pour la télé et la radio, et de la mécanique humoristique, poursuit-il. Nous faisons des films drôles mais pas mal de gens sont des pros de la comédie, sur scène, à la télévision ou à la radio : on aurait tort de ne pas s'en inspirer. C'est ce que Mark nous offre. »

Comme les animateurs et les maquettistes, les deux réalisateurs ont leurs personnages préférés, hormis Shaun. « On s'identifie au Fermier, souligne Burton, en éclatant de rire. Il est un peu absurde, les autres se servent de lui mais il fait ce qu'il peut. »

« J'aime beaucoup Bitzer, reconnaît Starzak. Il se fait taper dessus des deux côtés. Il me fait penser à une sorte de grand frère, qui joue un rôle d'intermédiaire entre ses parents, d'un côté, et ses petits frères, de l'autre. C'est un personnage bien identifiable. Il aimerait bien contrôler la situation mais il n'y arrive pas du tout ! »





BIOGRAPHIES

RICHARD STARZAK - Réalisateur

Richard Starzak, alias Golly, a été recruté chez Aardman en 1983. Pendant neuf ans, il a collaboré à MORPH, au clip Sledgehammer pour Peter Gabriel, à la série PEE WEE HERMAN'S PLAYHOUSE, à son propre film IDENT et à deux pilotes pour REX THE RUNT.

En 1992, Golly quitte Aardman pour se lancer en tant qu'indépendant : il travaille en Nouvelle-Zélande comme conseiller à la production sur OSCAR AND FRIENDS, puis écrit et réalise 13 épisodes de REX THE RUNT pour la BBC, qui lui vaut le Carlton Award de la meilleure animation aux Indies en 2000.

Il enchaîne avec ROBBIE THE REINDEER, toujours pour la BBC, qui remporte 19 prix, dont le prestigieux BAFTA.

Après avoir écrit et réalisé la deuxième saison de REX THE RUNT et L'AVIS DES ANIMAUX, il revient chez Aardman en tant que directeur artistique du département Diffusion et Développement, où il travaille sur la série SHAUN LE MOUTON. Il a développé l'adaptation de la série pour le cinéma pendant trois ans avec Mark Burton.

MARK BURTON - Réalisateur

Avant de coécrire et coréaliser SHAUN LE MOUTON, Mark Burton a d'abord collaboré à l'écriture de CHICKEN RUN et WALLACE & GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU, Oscar et BAFTA du meilleur film d'animation. Il a été consultant artistique pour l'équipe du département Développement.

D'abord scénariste pour des séries humoristiques comme SPITTING IMAGE, OPÉRATION DANGER, CLIVE ANDERSON TALKS BACK et HAVE I GOT NEWS FOR YOU, il a coécrit deux saisons de THE PETER PRINCIPLE, puis a adapté «May Contain Nuts» de John O'Farrell pour la télévision.

Il a travaillé comme scénariste pour la BBC, Working Title, Universal, Fox, Warner, Disney et DreamWorks et collaboré à MADAGASCAR, GNOMEO ET JULIETTE et LES ZINTRUS.

LA MUSIQUE

ILAN ESHKERI - Compositeur

Compositeur anglais, Ilan Eshkeri s'est fait connaître pour ses partitions pour STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE, VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE et KICK-ASS, ainsi que pour ses collaborations avec de grands artistes.

On lui doit aussi la musique de STILL ALICE, avec Julianne Moore, Alec Baldwin et Kristen Stewart, BLACK SEA de Kevin MacDonald, avec Jude Law, 47 RONIN, avec Keanu Reeves, ALAN PARTRIDGE : ALPHA PAPA, MARIAGE À L'ANGLAISE et THE INVISIBLE WOMAN, deuxième réalisation de Ralph Fiennes.

La musique qu'il a composée pour LES MERVEILLEUX CONTES DE LA NEIGE a été interprétée dans le cadre de concerts de Noël 2013 à la Union Chapel de Londres. Il s'est également produit sur scène au Louvre, au Rudolfinum de Prague et au Royal Albert Hall de Londres.

Eshkeri a collaboré avec Tim Wheeler de Ash, Smith & Burrows, Emmy The Great, Tom Odell, Coldplay, David Gilmour et Annie Lennox. Il a travaillé avec Amon Tobin, écrit la chanson « Only You » de Sinéad O'Connor pour le film VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, travaillé avec Take That pour STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE, et composé pour le grand pianiste Lang Lang.

Sa partition pour LES MERVEILLEUX CONTES DE LA NEIGE a été citée au BAFTA, et celle pour VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE a été nommée à l'Ivor Novello et s'est hissée en tête des meilleures ventes de musique classique pendant plusieurs semaines. Il a été cité à la « Révélation de l'année » des World Soundtrack Awards pour LAYER CAKE et été nommé à trois autres World Soundtrack Awards.

Pour SHAUN LE MOUTON, il a collaboré avec Nick Hodgson de Kaiser Chiefs, Tim Wheeler de Ash pour « Feels Like Summer » et Eliza Doolittle pour enregistrer « Big City », tout en composant la partition du film.

NICK HODGSON - Auteur de « Feels Like Summer » et « Big City »

Cofondateur de Kaiser Chiefs en 2003, il en a été l'auteur principal jusqu'à son départ du groupe en 2012. En l'espace de dix ans, Kaiser Chiefs a vendu plus de 4 millions d'albums, remporté trois Brit Award, un Ivor Novello, écrit un single avec Ruby qui s'est imposé en tête des ventes et entamé une tournée dans le monde entier.

Depuis, il a coécrit des chansons avec Mark Ronson, John Newman, Olly Murs, Nina Nesbitt, Eliot Sumner, Hurts et bien d'autres artistes prometteurs.

Il travaille dans son propre studio, Chewdio, dans le East End de Londres. Il joue de la guitare dans un nouveau groupe, Albert Albert.

Nick a coécrit « Feels Like Summer », interprété par Tim Wheeler de Ash, et « Big City », interprété par Eliza Doolittle.

TIM WHEELER - « Feels Like Summer »

Originaire d'Irlande du Nord, Tim Wheeler est guitariste, auteur et interprète pour le groupe Ash. Il a pratiquement écrit tous ses titres les plus célèbres, comme « Oh Yeah » ou « Shining Light », Ivor Novello de la meilleure chanson pop en 2001, « Girl from Mars », « Kung Fu » et « Goldfinger ».

En 2014, il a signé son premier album solo, Lost Domain, et a collaboré avec Nick Hodgson et Ilan Eshkeri pour « Feels Like Summer ». Il joue aussi de la guitare électrique pour la partition de SHAUN LE MOUTON.

ELIZA DOOLITTLE - « Big City »

Originaire de Camden, Eliza Doolittle n'a que 19 ans lorsqu'elle conclut un contrat avec Parlophone Records et signe son premier album qui se vend à plus de 600 000 exemplaires au Royaume-Uni et devient disque de platine. Elle a collaboré avec Disclosure pour « You & Me », titre entendu par plus d'un million de spectateurs sur scène pendant deux ans ! Auteur, compositeur et interprète majeur de la pop, Eliza Doolittle entame désormais une nouvelle phase dans sa carrière.

Elle interprète « Big City » dans SHAUN LE MOUTON.

RIZZLE KICKS - Remix du thème « Life's a Treat » de SHAUN LE MOUTON

Jordan « Rizzle » Stephens et Harley « Sylvester » Alexander-Sule ont monté Rizzle Kicks en 2008, après s'être rencontrés à des ateliers de rap et avoir fréquenté la Brit School. Les deux hommes décrochent un contrat avec Island Records en novembre 2010, après s'être fait remarquer sur YouTube et les réseaux sociaux : leur premier single, « Down with the Trumpets », sort en juin 2011. Leur premier album, Stereo Typical, paraît en octobre de la même année et devient disque de platine. Puis, le duo entame sa première tournée américaine, avant de sortir son deuxième album, Roaring 20s, en septembre 2013.

Les deux hommes ont enregistré des remix pour des artistes comme Jessie J, Foster the People et Olly Murs, et remixé les clips de « You Need Me, I Don't Need You » d'Ed Sheeran. Rizzle Kicks a également remixé « Life's a Treat » pour SHAUN LE MOUTON.



QUELQUES CHIFFRES



Shaun a 11 ans en années de mouton !

Shaun a fait sa première apparition à l'écran dans le court métrage WALLACE & GROMIT : RASÉ DE PRES, il y a 20 ans.

130 épisodes de 7 minutes de la série ont été tournés pour la télévision.

La série a remporté 2 BAFTA.

La série télé est diffusée dans 170 pays.

40 millions de Japonais ont téléchargé l'application.

La page Facebook de Shaun a 5 millions de «followers». 25% d'entre eux sont originaires du Moyen-Orient.

Au Japon – premier marché au monde pour Shaun –, une cinquantaine d'entreprises fabriquent des produits dérivés du petit mouton !

Un spectacle de 45 minutes, inspiré de l'histoire de Shaun, a été monté au Caire, en Arabie Saoudite et au Qatar.

Un show d'une vingtaine de minutes, autour de Shaun et de son univers, se produit dans des centres commerciaux de Djakarta et de Pékin. D'autres spectacles suivront...

Une exposition itinérante autour de Shaun a été organisée au Japon : en cinq jours seulement à Tokyo, elle a attiré 30 000 visiteurs.

Une exposition aura lieu à Paris au musée Art Ludique (34, quai d'Austerlitz, 75013 Paris) du 21 mars au 30 août 2015 : « Aardman, l'Art qui prend forme » présentera plus de 50 décors et personnages de films du studio.

LE SAVIEZ-VOUS?



LES MAQUETTES

- **21 marionnettes** de Shaun ont été fabriquées au total, sachant que la fabrication de l'une d'entre elles prend une dizaine de jours.
- Une marionnette de Shaun mesure **17 cm de haut** et pèse **100 g**.
- Au total, **354 marionnettes** ont été utilisées pour les besoins du film (157 humains et 197 animaux, dont 116 moutons !)
- Les marionnettes nécessitent un entretien constant et il faut **45 minutes** pour tondre un mouton.
- Plus de **80 m de molleton** ont été utilisés pour la toison des moutons. Le molleton a dû être solidifié à l'aide de colle blanche diluée, afin que la toison ne brûle pas sous les spots et ne tremble pas au toucher des animateurs.
- Nombre d'embouts buccaux utilisés : **3 000**.
- Les plus petits accessoires sont le sifflet de Bitzer, les lunettes du Fermier et le magnétophone de Shaun.

L'ANIMATION

- Une équipe de **17 animateurs** a travaillé sur le film, tournant environ **2 secondes de film utiles par jour**.
- Le film se compose de **25 séquences**, allant d'une minute à 5 mn 30 chacune.
- **58 caméras** ont été utilisées, tournant dans **33 décors** différents.
- **549 777 plans** ont été tournés, soit environ **5 500 milliards de pixels**.
- **79 237 story-boards** ont été dessinés.
- Le film compte **1 051 plans d'effets visuels**. Il s'agit aussi bien de petites corrections que d'effets infographiques beaucoup plus ambitieux.
- C'est dans la séquence de la place principale de la ville que l'on trouve le plus grand nombre de personnages animés réunis dans le même plan – **42 marionnettes**.
- Si un seul animateur avait travaillé sur le film, combien de temps aurait-il fallu pour le tourner ? Sachant que chaque animateur tournait environ 2 secondes de film utiles par jour, il aurait fallu environ **9 ans** (ou 8,936 années pour être plus précis !).

L'ÉQUIPE

- L'équipe de monteurs a englouti 8 énormes boîtes de bonbons pendant le tournage !



LES COULISSES DU FILM

- Nombre de bêlements : **1589**.
- **Pour la première fois**, on découvre les personnages alors qu'ils sont tout bébés et le Fermier alors qu'il est jeune homme.
- On aperçoit un écusson «**Blue Peter**» (du nom de la célèbre série pour enfants de la BBC) sur la sacoche de Shaun. On avait pu le voir précédemment dans d'autres productions Aardman, comme **LES PIRATES ! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT**.
- Timmy est camouflé **en sac à dos** lorsque le troupeau se déguise pour passer inaperçu en ville.
- **Nick Park** campe l'observateur ornithologique.
- Au cours du film, un personnage remporte le **concours du Radio Times** (publication britannique).
- **SHAUN LE MOUTON** est ponctué de **clins d'œil** cinématographiques. Par exemple, dans la scène de la fourrière, un chat se comporte comme Hannibal Lecter.
- **Rizzle Kicks** a remixé la chanson bien connue de la série **SHAUN LE MOUTON**, 'Life's a Treat'.



PERSONNAGES

Shaun et Timmy	Justin Fletcher
Le Fermier et Bitzer	John Sparkes
Trumper	Omid Djalili
Shirley	Richard Webber
Mère de Timmy et Meryl	Kate Harbour
Slip	Tim Hands
Nuts	Andy Nyman
Jumeaux	Simon Greenhall
Hazel	Emma Tate
Célébrité aux cheveux mal coiffés	Jack Paulson

...et Nick Park dans son propre rôle !



Écrit et réalisé par **Mark Burton et Richard Starzak**
Produit par **Julie Lockhart**
Paul Kewley
Producteurs exécutifs **Peter Lord**
Nick Park
David Sproxton
Producteurs exécutifs **Olivier Courson**
Ronald Halpern
Montage **Sim Evan-Jones A.C.E.**
Image **Charles Copping**
Dave Alex Riddett
Musique **Ilan Eshkeri**
Superviseur musical **Nick Angel**
Décors **Matt Perry**
Conception marionnettes **Kate Anderson**
Superviseur animation **Loyd Price**
Coproducteurs exécutifs **Sean Clarke**
Alicia Gold
Kerry Lock
Carla Shelley
Directeur de production **Richard Beek**
Directeurs de production associés **Sophie Smith**
Zoe Starzak
Effets sonores **Adrian Rhodes**
Producteur musical **Steve McLaughlin**
Directeur technique **Tom Barnes**
Chefs animation personnages **Will Becher**
Laurie Sitzia-Hammond
Chef maquettiste **Andrew «Bloxy» Bloxham**
Effets visuels **Axis Visual Effects Ltd**
Superviseurs effets visuels **Howard Jones**
Carl Chittenden





MUSIQUES

'Feels Like Summer'

Écrit par Ilan Eshkeri, Nick Hodgson & Tim Wheeler

Interprété par Tim Wheeler

Édité par Aardman Music Publishing/Universal Music Publishing Ltd
& Imagem & Tim Wheeler

'Shaun the Sheep – Life's A Treat'

Écrit par Mark Thomas

Interprété par Mark Thomas & Vic Reeves

Édité par Aardman Music Publishing/Universal Music Publishing Ltd

'Rocks'

Écrit par Bobby Gillespie, Robert Young & Andrew Innes

Interprété par Primal Scream

Édité par EMI Music Publishing Ltd & Universal Music Publishing Ltd

Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment UK Ltd & Warner Bros.
Records

'Search For the Hero'

Écrit par Paul Heard & Michael Pickering

Interprété par M People

Édité par EMI Music Publishing Ltd & Universal Music Publishing Ltd

Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment UK Ltd

'Big City'

Écrit par Ilan Eshkeri & Nick Hodgson

Interprété par Eliza Doolittle

Édité par Aardman Music Publishing/Universal Music Publishing Ltd & Imagem

'More Wheels Cha Cha'

Écrit par Norman Petty, Richard Stephens & Jimmy Torres

Interprété par Kirsty Whalley

Édité par Campbell Connelly & Co Ltd

Avec l'aimable autorisation de Music Sales Creative

'Strange Adagio for Barbers'

Écrit et interprété par John Matthews & Stuart Bruce

Édité par 23rd Precinct Music Ltd/Notting Hill Music

Avec l'aimable autorisation de Banoffeound

'Bad to the Bone'

Écrit par George Thorogood

Interprété par George Thorogood and the Destroyers

Édité par Universal/MCA Music Ltd

Avec l'aimable autorisation de Capitol Records, LLC sous licence d'Universal Music
Operations Ltd

'I'm A Wonderful Thing, Baby'

Écrit par August Darnell & Peter Schott

Interprété par Kid Creole & The Coconuts

Édité par Bug Music Ltd, a BMG Chrysalis Company & Schott in the Dark Music

Avec l'aimable autorisation de Warner Bros. Records

& Universal-Island Records Ltd sous licence d'Universal Music Operations Ltd

'Home'

Écrit par Dave Grohl, Taylor Hawkins, Christopher Shiflett & Nate Mendel

Interprété par Foo Fighters

Édité par Bug Music Ltd, filiale de BMG Chrysalis & Universal/MCA Music Ltd/
Flying Earform Music

Avec l'aimable autorisation de Roswell Records Inc. / Sony Music Entertainment Inc

'Amazing Adventures of Morph'

Écrit et interprété par Andy Clark

Sous licence de KPM Music Limited

'Shaun the Sheep – Life's A Treat' (Rizzle Kicks Mix)

Écrit par Mark Thomas, Jordan Stephens, Harley Alexander-Sule & Ben Cullum

Interprété par Mark Thomas, Vic Reeves & Rizzle Kicks

Édité par Aardman Music Publishing / Universal Music Publishing

'House of Fun'

Écrit par Michael Barson et Lee Thompson

Interprété par Madness

Édité par EMI Music Publishing Ltd

Avec l'aimable autorisation de Union Square Music and Stirling Holdings Ltd and

Geffen Records sous licence d'Universal Music Operations Ltd